

■ MONTIGNY-LE-BRETONNEUX

La Poste a déménagé à l'Espace Saint-Quentin

Installé jusque-là à côté de la gare de Saint-Quentin-en-Yvelines, au 18, avenue du Centre, le bureau de poste avait fermé le 8 juin. Il a rouvert le 9 juillet dans le centre commercial Espace Saint-Quentin, en face du Carrefour.

Quatre distributeurs de billets

« Le bâtiment dans lequel nous étions devait fermer et le bailleur nous a donc demandé de libérer les locaux, explique Laurent Verdier, directeur du secteur Saint-Quentin-en-Yvelines pour la Banque postale. À l'Espace Saint-Quentin, les locaux des anciennes boutiques Okaïdi et Camaïeu étaient libres. »

La Poste a donc installé ses locaux dans ce nouvel espace de 500 m². Outre les services classiques de remise de courrier, retrait et dépôt de billets ou encore la partie bancaire et patrimoniale de la Banque postale, le bureau a voulu se moderniser. « Nous avons maintenant un parc automatique de retrait et de dépôt d'espèces. Avant, il fallait aller au guichet », décrit Laurent Verdier.

Quatre distributeurs de billets sont à disposition des clients : un dans le bureau, deux à l'extérieur, dans la galerie commer-



La Poste s'est installée sur un espace de 500 m², en face de Carrefour.

çante, et un dernier dans la rue. « Un espace automates a aussi été installé, avec une partie indépendante, accessible aux horaires d'ouverture du centre et non pas spécialement du bureau », expose le directeur du secteur.

« Gagner en fluidité »

L'augmentation du nombre d'automates a permis de libérer du temps au personnel pour accueillir et diriger les clients. Le

bureau de poste intègre également à présent le système Smarteo, qui permet au personnel, via un téléphone, de faire des affranchissements, récupérer des colis, prendre des rendez-vous... « Cela permet d'améliorer la mobilité et de gagner en fluidité », assure Laurent Verdier.

Côté espace bancaire et patrimonial, des conseillers sont disponibles pour accueillir les clients sans rendez-vous. Un

autre espace est consacré aux rendez-vous programmés.

Marine Delcros

■ PRATIQUE

5, place Colbert, 1^{er} étage du centre commercial, en face de Carrefour. Ouvert du lundi au vendredi, de 8h30 à 19h, et le samedi, de 9h à 12h30. Du lundi au samedi, de 7h30 à 21h, pour les automates.

■ GUYANCOURT

Sept jeunes Béninois en visite

Comé (Bénin) et Guyancourt, c'est une amitié qui perdure. Chaque année depuis 2002, un groupe d'ados se rend à tour de rôle dans l'un ou l'autre des deux pays, pour un échange qui vise à mieux se connaître.

« Ils sont très cultivés »

Cet été, les jeunes Béninois ont rendu visite à leurs homologues guyancourtois. Arrivés début juillet, les sept jeunes de Comé repartent ce mercredi, après dix jours passés en compagnie de leurs correspondants français lors d'un séjour organisé par l'espace jeunes.

« C'est un moment qui se prépare pendant l'année, autour de sept ados volontaires, qui doivent partir à Comé, l'été prochain », souligne Richard Mézières, adjoint au maire chargé de la jeunesse et Sabrina Houas, directrice du Phare jeunesse.

Visites culturelles, découverte de la région, détente, atelier cuisine, étaient au programme d'un séjour qui ne se voulait pas uniquement touristique. « Le déplacement est placé sous

le signe de l'égalité homme-femme, avec des moments d'échanges sur ce thème entre les ados européens et africains », explique le maire François Morton (DVG).

Des échanges qui confrontent deux modes de vie même si les deux groupes ont des aspirations proches. Comme celles de réussir leurs études tout en prenant le temps de vivre leur jeunesse.

« C'est très instructif de découvrir une autre culture même s'ils ont les mêmes centres d'intérêt que nous », déclarent Caroline et Iliès.

Les Français ont été particulièrement impressionnés par la volonté d'apprendre de leurs visiteurs. « Ils se lèvent à 5h pour se préparer à partir à l'école. Les cours se terminent à 19h, avec trois heures de pause le midi, racontent Valentine et Romane. Les études sont très importantes pour eux. Ils sont très cultivés et veulent intégrer des établissements supérieurs. Devenir avocat ou médecin revient très souvent dans ce qu'ils nous confient. »

Emmanuel Fèvre



Sept Béninois ont passé dix jours avec leurs correspondants de Guyancourt.

Ils protestent contre les cirques avec animaux

Un grillage et des policiers séparaient le cirque Europa de ses détracteurs, samedi, en bordure du parking du stade de la Coudre.

À l'initiative de Paris animaux zoopolis et du parti animaliste, une trentaine de manifestants se sont donnés rendez-vous dès 16h30, en préambule à la séance de 18h, pour dire avec force, pancartes et slogans, tout le mal qu'ils pensent des spectacles avec animaux.

« Dressés avec une violence inouïe »

« Il faut interdire tous les animaux dans les cirques, indique la porte-parole de cette action, qui souhaite rester anonyme. Ces bêtes naissent en captivité et passent leur existence dans un espace restreint qui n'a pas vocation à être leur leur. Ils sont dressés avec une violence inouïe. Nous demandons une loi contre ça. »

La militante insiste sur ces villes qui interdisent ces cirques sur leur territoire. « De plus en plus de communes prennent position contre cela. Pour



Environ 25 militants anti-cirque ont manifesté ce samedi à Montigny-le-Bretonneux.

s'installer ici, le cirque Europa n'a pas déclaré la présence de ces animaux, affirme-t-elle. La fédération des vétérinaires d'Europe fait en outre valoir l'impossibilité pour les cirques de répondre aux besoins physiologiques naturels de ces animaux dans le cadre d'un enfermement. »

Les militants de Paris animaux zoopolis sont restés cantonnés sur la piste cyclable jusqu'à l'ar-

rivée des premiers spectateurs. « C'est une action non-violente », précisent-ils.

« Ils ne connaissent rien aux animaux »

Du côté du cirque Europa, à part quelques jets d'œufs, auxquels ont mis fin les forces de l'ordre, la résignation domine, mâtinée d'une colère contenue.

« Ces gens ne connaissent rien aux animaux. Nous, nous

sommes nés avec eux, nous vivons avec eux tous les jours de l'année », confie Sacha Krosemann, patron du cirque.

Tigres blancs, chevaux, lamas, zèbres, chameaux, se produisent sur la piste de ce cirque, propriété d'une famille originaire de Provence depuis bientôt sept générations.

« On veut travailler », martèle Sacha Krosemann, qui met en avant les contrôles réguliers des services vétérinaires et des directions départementales de protection des populations, garants de la bonne tenue des animaux.

Des manifestations qui font désormais parties du paysage pour les cirques. « Une vingtaine chaque année devant le cirque Europa », affirme son patron.

Sacha Krosemann déplore également la destruction régulière des affiches posées en ville. « Une cinquantaine ont été dégradées ou raturées avec la mention « Annulée » à Montigny », affirme-t-il.

Emmanuel Fèvre

■ MAGNY-LES-HAMEAUX

Sécurité : des habitants chargés d'ouvrir l'œil

Ils vont devenir des référents sécurité dans la ville et être en contact régulier avec la gendarmerie. Le 24 juin, la ville de Magny-les-Hameaux a voté, en conseil municipal, la mise en place du dispositif de participation citoyenne, proposé par l'État aux communes.

Mise en place en septembre

« Le dispositif consiste en un aller-retour d'informations entre les habitants référents et la gendarmerie, explique le maire Bertrand Houillon (DVG). Ces habitants référents pourront par exemple faire remonter des incivilités, des nuisances, des interrogations et recevoir des informations sur la situation au niveau de la sécurité, par mail dans un premier temps. »

Les habitants concernés vont recevoir une formation auprès de la gendarmerie. « L'objectif est de favoriser les contacts entre les services de sécurité et les habitants, affirme le maire. Je suis content des relations avec les gendarmes, il y a des liens forts qu'on peut encore renforcer. »

Ce dispositif peut s'avérer utile, notamment pour les hameaux éloignés des brigades.

Des visuels vont être installés en entrée de ville courant août. Le dispositif sera déployé petit à petit en septembre ou en octobre. « On va d'abord faire un test et y aller progressivement, en fonction des souhaits et des besoins. »

M. D.